

L'ACADÉMIE DE QUÉBEC FONDÉE IL Y A CENT CINQUANTE ANS...

C'est quoi le rapport ?

Il y a un siècle et demi en la vertueuse ville de Québec, des gens d'affaires demandèrent aux Frères des écoles chrétiennes d'implanter un cursus d'enseignement répondant aux exigences d'une ville en pleine expansion et ayant besoin de personnes formées aux affaires commerciales. Il faut comprendre qu'à cette époque l'enseignement supérieur était la chasse gardée du haut clergé qui n'était pas très chaud à voir arriver de modestes frères enseignants prétendre offrir un enseignement dépassant le niveau élémentaire. À cette époque, passé la septième année, la seule voie offerte était le cours classique dédié aux humanités gréco-latines. Après quinze ans de scolarité, l'élève recevait un baccalauréat ès arts et pouvait postuler à une admission aux facultés universitaires nobles, soient les lettres, le droit, la médecine, la philosophie ou la théologie. Les sciences et le commerce étaient vus comme des matières académiques pouvant détourner le bon chrétien docile de ses fins dernières, à savoir le salut de son âme.

Sagaces, les Frères fondèrent en 1862 une institution, la *Quebec Commercial Academy* qui, modeste à ses débuts, assurait un complément aux études du cours primaire. Pourquoi ce nom anglais et ce cours *bilingual* ? Arrivés au Québec en 1827 et aux Etats-Unis en 1837, les Frères avaient réussi à monter un programme de formation aux affaires commerciales. En 1861, les villes de New-York et de Saint-Louis avaient déjà leur *Business Schools* qui offrait une formation jusqu'à la neuvième année. Logée dans le magnifique bâtiment fraîchement ravalé et aujourd'hui historique du 31 de la rue d'Auteuil, on accueillit les premiers élèves en septembre 1862.

Répondant aux réalités économiques de l'époque qui avait besoin de gens formés aux affaires et au commerce, la croissance de l'institution fut rapide. À l'étroit sur la rue d'Auteuil, on dû déménager dans un bâtiment plus vaste et moderne pour l'époque sur la rue Chauveau. Les élèves y étaient pensionnaires. Mon père y a acquis sa formation pendant la première guerre mondiale de 1914-18. Il devint comptable et bilingue suite à un cursus qui devait équivaloir à un secondaire IV ou V de nos jours.

Cet enseignement, d'avant-garde pour l'époque, allait très vite devenir obsolète. Dès 1920, novateurs, les Frères des écoles chrétiennes s'activaient à mettre sur pied un programme de hautes études commerciales. L'ouverture officielle des H.E.C. se fit en 1924 mais la reconnaissance officielle par l'Université Laval dut attendre 1931. Le Comité catholique de l'Instruction publique, haute instance duquel dépendait l'enseignement supérieur, interdisait aux Frères (et sûrement aux communautés de Sœurs) de dispenser un enseignement au-delà de la 12^e année. Il fallut attendre en 1953 l'ouverture, en catimini, de la Faculté de commerce sur le nouveau campus universitaire de Sainte-Foy. J'assistai avec mon père, très ému, aux cérémonies d'ouverture présidées par Monseigneur le recteur *Magnificus* de l'Université Laval. Sept ans plus tard, j'étais mis à la porte, pour cause, de cette vénérable institution.

Suite à cette victoire sur l'obscurantisme obtus d'un haut clergé en retard sur l'évolution de notre société, les frères allaient s'engager avec pugnacité dans la déferlante qui balaya le Québec à partir de 1960.

Quittant l'avenue Chauveau, ils construisirent, à Sainte-Foy, des installations d'avant-garde pour l'époque où le corps autant que l'esprit allaient pouvoir se développer. C'est le corps principal du cégep que nous habitons encore aujourd'hui.

La novation n'était pas qu'architecturale. Imaginez l'arrivée des filles qui allaient détourner ces vertueux et studieux garçons; l'école mixte, c'était toute une révolution. En 1964 à la suite du *Rapport Parent*, le ministère de l'éducation allait remplacer le clergé et ouvrir la voie à une modernisation de bon aloi.

Précurseurs, les frères de l'Académie implantaient déjà un projet pilote sur ce qu'allait être le cégep. Ils proposaient un baccalauréat ou un cursus différent des humanités gréco-latines traditionnelles menant au baccalauréat ès arts. L'expérimentation des nouveaux instituts se poursuivit de 1965 à 1967 où le gouvernement, après à l'adoption du bill 21, créait les collèges d'enseignement général et professionnel, dont le Cégep de Sainte-Foy.

Si cette institution à laquelle nous appartenons a toujours été à l'avant-garde dans le réseau provincial, nous le devons aux Frères des Écoles chrétiennes qui ont bataillé fermement pour créer la *Quebec Commercial Academy* et l'Académie de Québec qui allait devenir l'assise de cette institution dont nous sommes fiers. Tout comme mes enfants, puissent mes petits-enfants être un jour du Cégep de Sainte-Foy et porter le souvenir de la vénérable institution mère, l'Académie de Québec.

Merci chers Frères.

Yvan ROBITAILLE

Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

PS : Ces pauvres Frères des écoles chrétiennes ont eu à me subir de la troisième à la douzième année à Sainte-Foy. Je n'étais pas l'enfant et encore moins l'adolescent qu'un enseignant aimait avoir dans sa classe, (lire une peste). Je leur devais bien cet hommage.